



Église Saint-Sébastien

GOULT

Bienvenue en l'église Saint-Sébastien de Goult

L'église porte témoignage du
Patrimoine de son village.

patrimoine architectural :

siècle de son édification et savoir-
faire de ses bâtisseurs.

patrimoine artistique :

vitraux, statues, peintures...

patrimoine culturel :

histoire des générations transcrites
jusqu'au XVIII^e siècle dans les
archives paroissiales.

patrimoine culturel :

lié à une civilisation judéo-
chrétienne indépendamment de
la foi de chacun.

Cette réflexion guidera votre visite
de l'église Saint - Sébastien, qui
se fera dans le respect de ce lieu.



Son clocher, permettait de
localiser et d'identifier le
village ; son coq girouette de
prévoir le temps ; son horloge
de rythmer les activités quoti-
diennes.

Le carillon des cloches an-
nonçait les offices, sonnait
l'angélus...

Il a ponctué les étapes mar-
quantes de l'histoire, fêtes de
joie et de bonheur, mais aussi
les moments dramatiques,
lorsque ces mêmes cloches son-
naient le glas ou le tocsin.



Aux XI^e et XII^e siècles, en Provence, le grand nombre d'églises édifiées pour les besoins des communautés paysannes et urbaines est la conséquence d'un acte de foi collectif, unique dans l'histoire de la Chrétienté. L'architecture romane provençale est essentiellement reli-

gieuse et l'église paroissiale de Goult en témoigne.

Un plan simple, des volumes équilibrés, de justes proportions, la perfection de l'appareillage des murs sont l'héritage de l'Antiquité, que les années vont modifier peu à peu. L'église est contemporaine du château primitif.

Sa construction commence sous Guillaume d'Agoult au XI^e siècle ; elle jouxte le presbytère et l'ancien prieuré qui dépendait de l'abbaye Saint-Victor de Marseille.

La paroisse de Goult était à l'Est, le point le plus éloigné du diocèse de Cavaillon.

Ce diocèse, le plus petit de l'ancienne France, a disparu à la Révolution.

Il comptait seize communes :

treize relevant du Comtat :

Cabrières, Les Taillades, Caumont,
Maubec, Lagnes, l'Isle sur la Sorgue
Le Thor, Ménerbes, Oppède, Robion,
Saumane,

Châteauneuf de Gadagne,
Fontaine de Vaucluse ;

trois de la Provence :

Gordes, Goult et Mérindol.

en 1218, le cartulaire indique :
« **église Saint-Pierre de Goult** ».

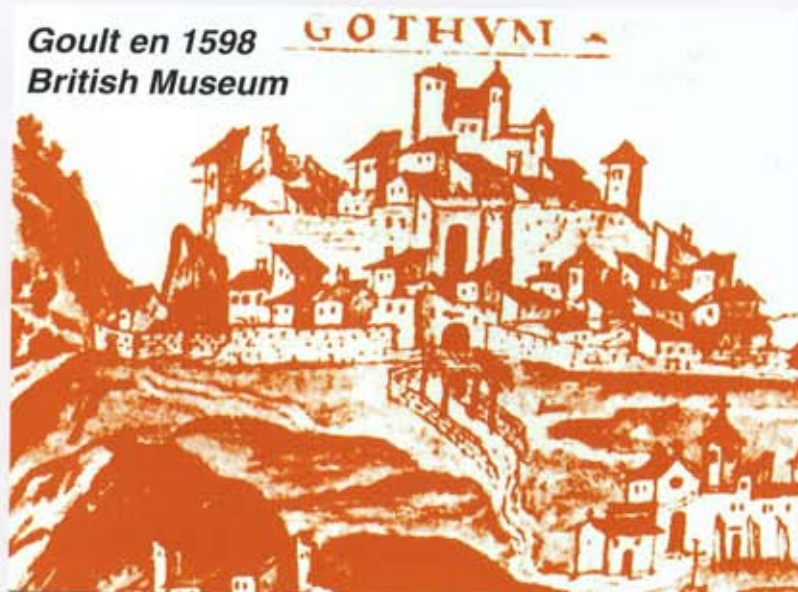


Le 23 octobre 1597, paraît un manuscrit qui compte 41 feuillets de dessins, représentant les villes et villages décrits dans le rapport. Ce manuscrit, rédigé par Monseigneur J.F. Bordini, précise : *église édifée en l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie et dédiée à son nom.*



Dans le chœur, à gauche, un grand tableau du XVIII^e siècle représente saint Pierre et un soldat romain, avec la palme du martyre. Peut-être saint Sébastien?

Goult en 1598
British Museum



En 1661, il est mentionné que l'église se trouve hors du village, près du cimetière.

En 1785, l'église prend l'appellation : **saint Sébastien, protecteur de la peste et saint patron de Goult.**

En 1929 elle sera inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.





Les chapelles latérales, peu profondes, sont couvertes de tuiles. Elles datent du XVI^e siècle et ont été construites en perçant les arcades latérales de la nef.

La nef et l'abside sont couvertes de lauzes.

Le clocher carré est surmonté d'un campanile qui abrite les cloches ; il a été surélevé de 3 m en 1822 pour y placer l'horloge.

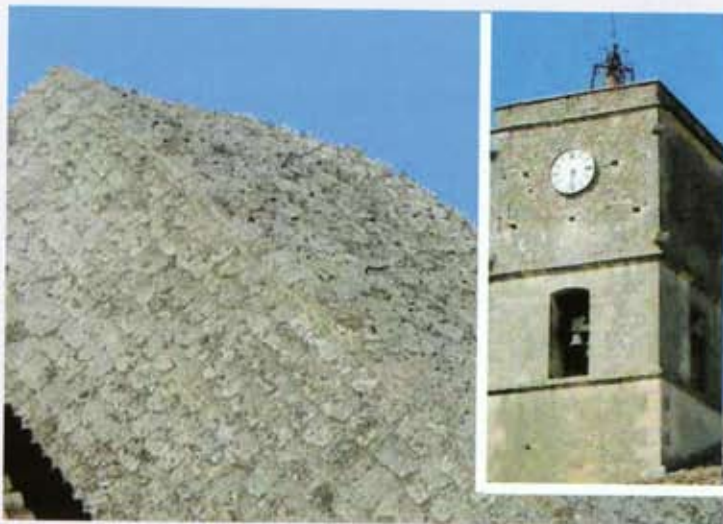


La porte d'entrée, abritée sous un porche, daterait de 1755.

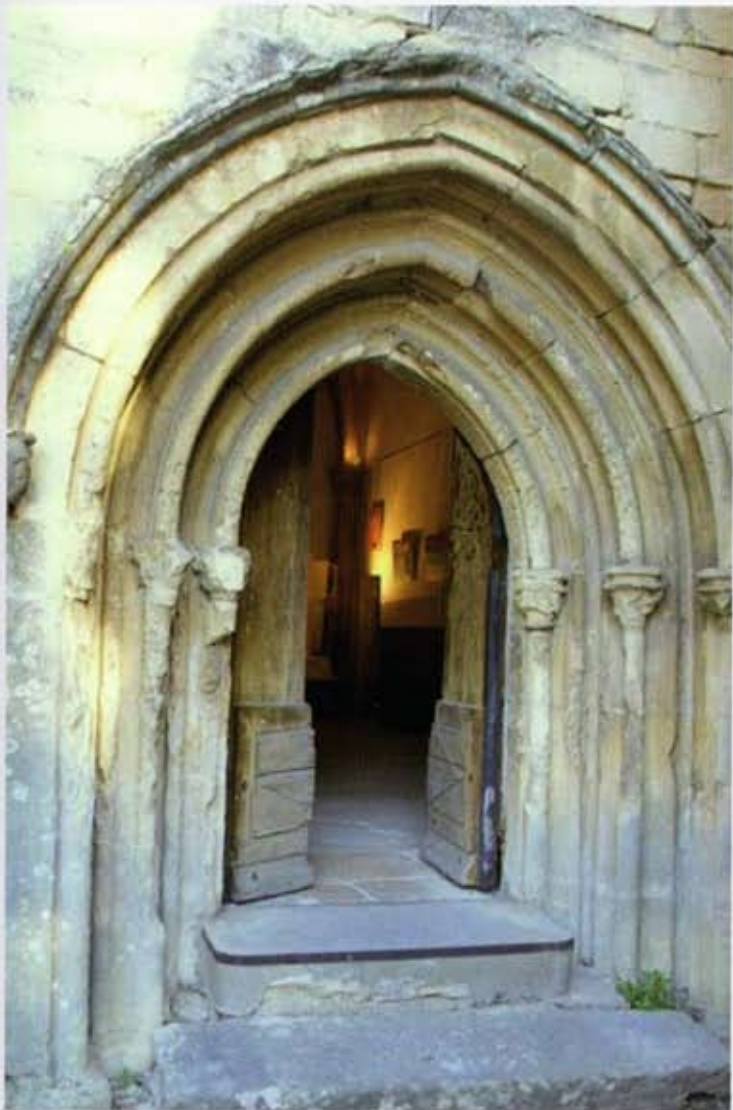
Elle s'ouvre sur la place qui, en 1775, sera agrandie pour y accueillir les foires et le foulage du blé.

Le Marquis de Donis cédera le terrain nécessaire. En 1920 le Monument aux Morts y sera édifié. Le cimetière, selon la coutume de l'époque, jouxte l'église. Il sera déplacé en 1829.

Cette disposition répondait à l'idée que, pour gagner plus vite le paradis, on voulait être enterré le plus près possible de la maison de Dieu (*parvis* vient d'une altération de *Paradis*). Les notables pouvaient être inhumés dans l'église ; en particulier, au XV^e siècle : Agatha de Sault, veuve de Barral d'Agoult, Nicolas Ferre, Pierre Ferre.



Une curieuse sculpture représentant une tête de bœuf couronne le pignon ouest. On remarque une petite baie avec deux colonnettes et des chapiteaux romans ornés de feuilles d'acanthé.



Autorisation d'édification de la chapelle :

Autorisation accordée à Raymond de Sault, seigneur en partie de Goult, lors de la visite de l'église paroissiale dudit lieu par Etienne Plantier, official de Cavaillon et vicaire général de l'évêque Geoffroy, d'ériger dans cette église une chapelle et un autel sur le tombeau de son gendre et de placer, dans cette chapelle, des bancs pour lui, son fils Guillaume, son frère Bertrand et leurs femmes.

Bibliothèque CALVET
Manuscrit N° 3564 – F°10

Accolée à la façade Nord, la chapelle dédiée à Saint-Joseph, est dite :

de **l'orme ou des hommes** .

De style gothique, elle est construite en 1326 par Raymond de Sault après démolition du croisillon du transept nord de l'église.

Sa porte d'entrée présente six colonnettes avec des chapiteaux et une moulure d'archivolte, supportée par deux culots représentant des têtes.





En entrant dans l'église, on est frappé par sa simplicité toute romane et ses proportions harmonieuses.

Le parfait équilibre de la nef voûtée en berceau brisé, se retrouve dans les chapelles latérales et dans l'abside semi-circulaire, couverte d'un cul de four, au dessus du chœur en berceau.

Le transept, qui supporte le clocher, conduit, à droite à la sacristie et à gauche à la chapelle gothique.

Les événements du début du XX^e siècle n'ont pas épargné l'église de Goult qui n'a pas échappé aux turbulences et tracasseries de la période.

Nous relaterons simplement cet ordre du sous-préfet, de novembre 1909, aux maires des communes de l'arrondissement, rappelant les prescriptions formelles de la loi du 1^{er} juillet 1901 et ordonnant une enquête, en vue de rechercher les groupements congréganistes qui ne sont ni autorisés, ni en instance régulière d'autorisation...

« Vous indiquerez s'il existe dans votre commune des Établissements de cette nature et, éventuellement me faire connaître tous renseignements des meubles et objets affectés au Culte dans l'église de Goult ».

S'y trouvaient des vases sacrés et divers objets de culte parmi lesquels, de grands chandeliers qui encadraient le tabernacle du maître hôtel, déplacé aujourd'hui dans la chapelle Sainte-Marguerite. A noter les crécelles, remplaçant les cloches et la clochette des offices pendant le carême.



D'une chapelle à l'autre

Cinq chapelles se situent de part et d'autre de la nef.

Trois à gauche

Chapelle Sainte-Catherine

La première en entrant.

C'est ici, que se situent les fonts baptismaux du XVIII^e siècle.



Le tableau qui a été restauré en 2001 représente le martyre de saint Sébastien et saint Antoine, avec son cochon et ses sonnaillles.

Sa facture serait proche de celle de l'école de la famille Parrocel.

Chapelle Sainte-Anne

Elle a été restaurée en 1870 grâce aux dons de ses prieuresses. Ici, son beau vitrail, parmi ceux qui éclairent les chapelles.

En face, la chaise d'officiant de style Louis XIII a été classée le 7 octobre 1935.



Chapelle Saint-Sébastien

Elle abrite la statue restaurée en 2005 du saint local; ainsi que celle de saint Roch, autre protecteur de la peste.



À droite : deux chapelles



Chapelle Sainte-Marguerite

Les bustes de saint Véran et saint Éloi y veillent. Le tableau représente saint Véran et saint Denis portant son chef. Dans une niche, la statue de sainte Marguerite d'Antioche tient le dragon en laisse.

Au-dessus, de la niche, une représentation de la cène date de la fin du XVI^e siècle ; le tableau a été restauré en 2006 par les élèves de l'école supérieure d'art d'Avignon.



Chapelle de la Vierge

Au-dessus de l'hôtel, le tableau d'un retable évoque la remise du rosaire par saint Dominique à sainte Catherine de Sienne.



Le Christ en croix, qui traditionnellement faisait face à la chaire dans la nef, se trouve maintenant dans le transept sud qui abrite un tableau, don de l'empereur Napoléon III. Cette peinture évoque le martyre de saint Sébastien.

Le plafond, en coupole, est décoré de fresques qui ont subi les dégâts du temps.





Chapelle dite,
« des hommes ou
de l'orme »

Elle abrite un retable remarquable qui est considéré comme une œuvre maîtresse parmi les plus intéressantes.

La peinture serait l'œuvre d'un élève de Guillaume Ernest Grève. Ce peintre, hollandais, aurait eu un atelier en Avignon, peu de temps avant Mignard.

Pampres et fleurs ornent les colonnes latérales qui soutiennent un fronton brisé, paré d'angelots.

Après le concile de Trente et le renouveau de la foi catholique qui s'ensuivit, les églises et les chapelles de Provence s'enrichirent d'une foule de retables sculptés, peints et dorés qui devaient, par une iconographie somptueuse, toucher l'âme des fidèles.



L'œil de bœuf, au dessus de la porte, éclaire la chapelle.

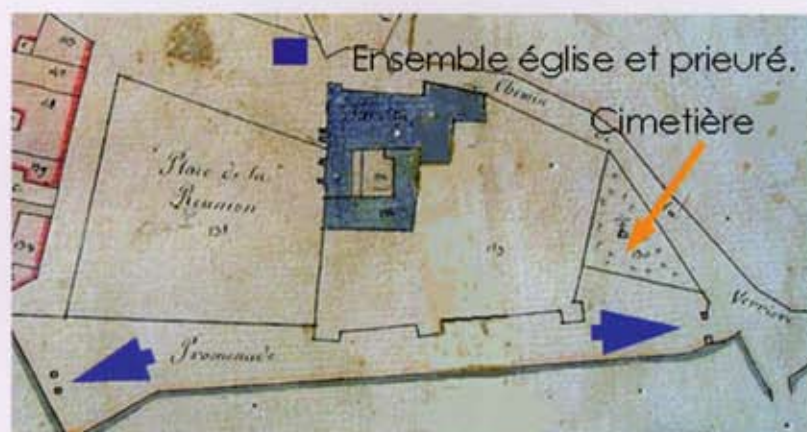
Au bas du tableau, on peut deviner un blason avec un casque et une hampe blanche et lire le sigle SPQR (*Senatus Populus Que Romanus*).

Ce monogramme (le Sénat et le peuple romain) peut faire penser que le tableau a été offert par le seigneur de Donis.

Il symbolise la remise par la Vierge, du scapulaire à saint Simon Stock, général des Carmélites et aussi la présence de sainte Thérèse d'Avila au Carmel.

Le retable cache une rosace que l'on ne peut apercevoir que de l'extérieur.

Sur les clés de voûte du plafond on remarque la représentation de la lune et du soleil.



Le prieuré est attenant à l'église.

Il dépendait du Chapitre de l'abbaye Saint-Victor de Marseille. Il disposait du jardin, clos par un mur d'enceinte, toujours en place, où existe encore la petite porte et son escalier qui donnait accès à l'allée **le Parterre**.

La promenade des religieux y était limitée, à chaque extrémité, par deux bornes de pierre,

la tradition orale les baptisa « les petites ».

Elles apparaissent sur le cadastre de 1829.

Une seule de ces bornes a été préservée à l'angle S.E. de la place Saint-Pierre. La propriété de cette allée, devenue après la Grande Guerre avenue de Verdun, est précisée par délibération du 06.02.1791: **faire observer aux experts que la promenade dite «LE PARTERRE», appartient de temps immémorial à la Commune, et ne sera pas comprise dans l'estime des biens qui y sont attachés, devenus biens nationaux.**

Préfecture de Vaucluse — six ventose An II (21.02.1794) : Avons procédé à la dernière enchère et adjudication définitive d'un DOMAINE NATIONAL situé sur la commune de Gault consistant : une MAISON, 3 ECURIES, 1 JARDIN aussi attenant de la contenance d'environ 326 cannes, le tout dépendant du CI - DEVANT PRIEURE de GOULT et confrontant la dite maison et ses dépendances, du levant le dit jardin ainsi que du midi, du couchant l'aire commune dite vieille et du nord la maison du Curé dite « clastre ». Le dit jardin attenant confronte du levant le cimetière, du midi autre domaine national, du couchant l'aire commune, et du nord la dite maison et autres plus vrais confronts si aucun il y a.



Réalisation :

Association Patrimoine de Gault avec, l'**Association pour la Sauvegarde et la restauration de l'église** et la collaboration de la **Maison de Village**.
René Fontvieille, Philippe, Laurent, Véronique Seurat, Maison de Village.
Maïté Laurent.

Crédit photo :

Historique :

Gravure-impression : Hexagone Impressions Aix en Provence 04 42 17 44 22 © A.P.G. 2008

